

## Discours du 1<sup>er</sup> août 2017

Mesdames et Messieurs les députés,

Mesdames et Messieurs les maires et adjoints des communes françaises voisines,

Monsieur le président du Conseil municipal,

Chers collègues,

Mesdames et Messieurs les conseillères et conseillers municipaux,

Mesdames et Messieurs les invités,

Chères concitoyennes, chers concitoyens,

Pour mon dernier discours du 1<sup>er</sup> août en ma qualité de maire de notre belle et prospère commune de Meyrin, je ne résiste pas à partager avec vous tous, tout l'attachement, la fierté et le bonheur que j'ai et que nous avons sans doute tous, nous peuple suisse, ainsi que les étrangers qui partagent notre existence, de vivre dans un pays tel que le nôtre.

En effet, je souhaite ce soir, à l'occasion de notre fête nationale, diriger mes propos vers la reconnaissance et le respect de nos aïeux qui se sont battus et se sont engagés avec force, détermination et conviction depuis 1291, pour faire de notre pays celui dans lequel nous vivons aujourd'hui, qui est sans

doute l'un des pays les plus prospères du monde, dans lequel la démocratie n'est pas un vain mot mais un état de fait reconnu, où la sécurité de la population est assurée et dans lequel nombre de citoyens du monde souhaiteraient vivre.

Sans vouloir faire du nombrilisme exacerbé, nous sommes bien obligés de reconnaître que c'est ce que nous vivons, nous, peuple suisse depuis la fin de la dernière guerre mondiale.

Tout ceci ne s'est pas fait tout seul et si nous pouvons jouir en cette année 2017 d'un tel confort de vie c'est grâce à celles et à ceux qui au cours des siècles passés se sont investis et engagés au prix d'un

travail et de sacrifices bien plus risqués et difficilement envisageables aujourd'hui.

Je vous rappelle qu'après le pacte du Grütli de 1291 qui est le fondement de notre pays, celui-ci a traversé pendant plus de 500 ans de grands moments de doutes, sans grandes structures politiques, entre conflits et alliance diverse et guerres de religions, mais toujours dans un esprit de plus de liberté et d'indépendance.

La Suisse moderne s'établit en 1848 avec la première constitution fédérale qui impose l'état fédéral, crée la monnaie unique, supprime les frontières entre les cantons et impose la constitution d'une armée de milice. Elle met en place les

bases politiques fondamentales de notre pays.

La véritable démocratie directe est obtenue en 1874 avec l'ajout dans notre constitution du droit de référendum, complété en 1891 vers encore plus de démocratie avec l'introduction du droit d'initiative. Puis viendra, il y a moins de 50 ans le droit de vote accordé aux femmes.

La dernière constitution adoptée par le peuple en 1999 n'apportera pas de changement fondamental par rapport à celles de 1874 et 1891, elle les modernisera.

Comme vous pouvez le constater, notre pays s'est construit pendant plus d'un

demi-siècle par de luttes acharnées et des guerres dans lesquelles plusieurs de nos aïeux ont perdus la vie pour se défaire de la tyrannie et obtenir plus d'indépendance et de liberté.

La démocratie directe que nous vivons encore à ce jour, a été obtenue avec un peu moins de sang durant les deux derniers siècles, mais avec une volonté inébranlable de nos ancêtres de laisser le véritable pouvoir au peuple souverain.

Comment ne pas nous réjouir et être fier de fêter ce soir dans plus de 2000 communes suisses, notre patriotisme et notre attachement aux valeurs démocratiques de notre pays, non pas par une représentation de force et défilés militaires, mais simplement autour d'un

bol de soupe, une saucisse grillée et un verre de vin, dans une ambiance participative de cohésion sociale et de chaleur humaine.

Ceci démontre bien ce qu'est une véritable démocratie, ce de quoi chaque citoyennes et citoyens du monde devraient pouvoir bénéficier et ce que nous, peuple suisse, pouvons vivre aujourd'hui.

Mais cette démocratie, acquise avec force et courage, n'est pas forcément assurée à l'avenir.

Certains partis chagrins qui critiquent et dénigrent notre pays et souhaitent le voir rejoindre des formations politiques plus grandes que la nôtre sont un danger pour

notre système politique et notre souveraineté.

Il faudra donc rester attentifs et vigilants dans les années à venir si nous voulons conserver ce bien si précieux qu'est notre démocratie directe, la seule qui peut être envisagée dans un état de droit moderne.

C'est bien par exemple, grâce à cette démocratie directe et un vote populaire, que notre pays n'est pas entré dans la communauté européenne et aujourd'hui nous nous en réjouissons car, compte tenu du marasme dans laquelle l'Europe se trouve ces derniers temps, nous sommes bien conscients que nous aurions eu beaucoup plus à perdre qu'à gagner en y adhérant.

Il n'est pas question ici de faire de l'Europahobie et nous savons bien que notre pays, situé au centre de cette Europe, dans une position géopolitique stratégique pour les liaisons nord-sud doit s'engager à tisser des liens étroits avec les pays membres de l'Union européenne et poursuivre comme elle le fait aujourd'hui dans des accords bilatéraux mais tout en conservant sa souveraineté.

Le peuple suisse a démontré depuis l'entrée en vigueur de la démocratie directe qu'il était engagé, citoyen et responsable et qu'il a toujours fait passer dans les projets de votations d'importance nationale, les intérêts collectifs avant les intérêts particuliers.

Dès lors, et pour toutes les raisons que je viens d'évoquer, je souhaite en ce jour de fête nationale rendre un vibrant et chaleureux hommage et apporter toute notre reconnaissance et notre fierté à nos ancêtres qui ont forgé notre nation et qui nous ont laissés ce beau pays dans lequel nous avons la chance et le privilège de vivre et dans lequel, une fois encore, le pouvoir appartient au peuple.

Il est impératif que notre gouvernement actuel ainsi que les futurs poursuivent avec fermeté et intransigeance, la défense de notre système politique actuel et même si la mondialisation nous engage à établir des compromis, ceux-ci ne doivent pas être conclus à n'importe quel prix.

Je vous rappelle une fois encore que notre démocratie a été longue et difficile à obtenir. Elle doit être en permanence au centre de notre attention si nous voulons rester maîtres de notre destin !

Avant de clore mon message, je souhaite remercier très chaleureusement, le Cartel des sociétés communales et le personnel des services de notre administration, pour l'organisation de notre fête nationale, ainsi que tous les bénévoles des associations communales pour leur importante implication dans la tenue des stands de la plus grande fête annuelle organisée par la Commune afin de vous accueillir ce soir dans les meilleures

conditions, dans cette belle campagne des frères Charnaux.

Sans vous, Mesdames et Messieurs, cette fête si importante pour chaque citoyenne et citoyen suisse ne pourrait pas être organisée. Bravo et merci encore à toutes et à tous pour votre grand dévouement au profit de l'ensemble de vos concitoyens.

Vive Meyrin, vive Genève, vive la Suisse !

Je vous remercie de votre attention.

Jean-Marc Devaud, maire